Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 23 (1955)
Heft: 3

Artikel: Attente
Autor: Périsset, Maurice
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-568381

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ATTENTE

Je voudrais faire éclater ton silence comme une grenade mûre
ce silence qui sourd comme le sang d'une blessure
Je voudrais peupler la solitude qui pousse autour de toi ses cris de louve
Je voudrais tuer la souffrance qui a creusé des larmes dans tes yeux.

Qu'importe le sablier que notre amour cent fois retournera
qu'importe si mes lèvres ne rencontrent plus que le froid de la nuit
les mois peuvent passer et les saisons prendre des cheveux blancs
qu'importe puisqu'un jour la vie luira de charmes?

Dis, ne sens-tu pas que vint vers toi la nuit ruisselante d'amour
d'un amour frais comme la mousse pure de l'agneau
d'un amour merveilleux comme l'arc qui foudroie le ciel
grondant comme l'orage et clair comme la source?

Les mois peuvent passer les jours les nuits, qu'importe:
l'espace d'un été brûlant de solitude
l'espace d'un automne ivre de feuilles mortes
l'espace d'un hiver ardent: je t'attendrai.

Maurice Périsset.

Dialogue

Au moment où la joie m'est donnée d'apporter ma collaboration au CERCLE, il m'a semblé intéressant de mettre sous les yeux de nos amis des fragments d'une correspondance ancienne, que j'ai entretenue avec un jeune Suisse.

Ce garçon, très loyal et très sympathique m'avait écrit après avoir lu mon livre «Un Protestant», en 1937.

Le débat mettant en présence d'une part un adolescent pudique et tourmenté, et d'autre part un de ses aînés dans la carrière difficile de l'homophilie, a conservé me semble-t-il sa fraîcheur et son utilité.

C'est un débat éternel, un drame de conscience que connaissent tous les jeunes gens honnêtes lorsqu'ils découvrent en eux une vocation sexuelle irréductiblement opposée à celle de la majorité des hommes.

Le problème dont il s'agit se pose aujourd'hui comme hier. Il se posera encore, hélas, demain . . .

Georges Portal.
Août 1937.

←—

Photo: Roberto Rolf. New York